

# FICHE BREVET - NATURES / FONCTIONS

## NATURES

### **MOTS VARIABLES**

NOM - désigne un objet (*sac*), une personne (*enfant*), une idée (*bonheur*).

DÉTERMINANT - devant le nom, précise le genre & le nombre (*le, une, vos, certains*)

ADJECTIF QUALIFICATIF - donne une caractéristique au nom (*puissante, glacial*)

PRONOM - remplace le nom (*je, le-la, celle, qui*)

VERBE - désigne l'action ou l'état, se conjugue (*être/avoir, bouger, savoir, grésiller*)

### **MOTS INVARIABLES**

ADVERBE - nuance le sens d'un mot (*ne...pas, très, peu, vraiment, sincèrement*).

PRÉPOSITION - *à, dans, par, pour, en vers, avec, de, sans, sous, chez, derrière, sur*

CONJONCTION DE COORD. - *mais, ou, et, donc, or, ni, car*

CONJONCTION DE SUBORD. - *que, puisque, avant que...*

INTERJECTION - exprime un sentiment (*oh !, hein, hé !*)

ONOMATOPÉE - traduit un bruit (*crac, boum, dring, hop*)

## FONCTIONS

**PAR RAPPORT AU VERBE** (= complète le verbe / non supprimable, non déplaçable)

SUJET - ***Lire** est agréable. / **Je** suis en vacances. / **Que tu aies menti** me déçoit beaucoup.*

COD / COI - Le chat mange **des croquettes**. / Elle téléphone **à sa mère**. / Tu veux **que je vienne**.

COMPLÉMENT D'AGENT - *Vous serez reçu **par le directeur**. / Tu seras reçu **par celui que tu voulais voir**.*

ATTRIBUT - Mon loisir préféré est **la lecture**. / Il est **absent**. / Mon vœu le plus cher est **que vous ayez votre brevet**.

**PAR RAPPORT AU NOM** (= complète un nom)

ÉPITHÈTE - De **nombreuses** étoiles **scintillantes** brillaient dans le ciel **immense**.

COMPLÉMENT DU NOM - un pull **en cachemire**. / Le train **de 8h**. / L'homme **dont je te parle**.

**PAR RAPPORT À LA PHRASE** (= complète la phrase / supprimable et déplaçable)

COMPLÉMENT CIRCONSTANCIEL - **Demain, dès l'aube, à l'heure où blanchit la campagne**, je partirai. (CC temps, lieu, manière, but, moyen, cause...)

## FICHE BREVET - PROPOSITIONS

### **PHRASE SIMPLE / COMPLEXE**

- **Phrase simple** - 1 seul verbe conjugué.  
*Elle prend un crayon.*
- **Phrase complexe** - plusieurs verbes conjugués.  
*Elle prend un crayon, le taille et trace un trait.*

### **MOTS DE LIAISON**

- **JUXTAPOSITION** - Ponctuation entre 2 propositions indépendantes.  
*Elle prend un crayon, le taille.*
- **COORDINATION** - Conjonction de coordination entre 2 propositions indépendantes (mais, ou, et, donc, or, ni, car).  
*Elle prend un crayon et trace un trait*
- **SUBORDINATION** - Conjonction de subordination entre la principale et la subordonnée  
*Elle prend un crayon qu'elle taille. (que)*

### **PROPOSITION**

- **PROPOSITION** - autant de propositions que de verbes conjugués.  
*Elle prend un crayon, le taille et trace un trait = 3 propositions.*
- **PROP. INDÉPENDANTE** - ne dépend d'aucune proposition et aucune ne dépend d'elle.  
*Elle prend un crayon, le taille et trace un trait = 3 propositions indépendantes.*
- **PROP. PRINCIPALE / SUBORDONNÉE** - la subordonnée dépend de la principale  
*Elle prend un crayon qu'elle taille. = proposition principale + prop. subordonnée.*

## **LES SUBORDONNÉES ET LEURS FONCTIONS**

**LIÉES AU VERBE = LA SUBORDONNÉE COMPLÉTIVE** (= subordonnée en « que »)

SUJET - *Que tu aies menti me déçoit beaucoup.*

COD / COI - *Tu veux que je vienne.*

ATTRIBUT - *Mon voeux le plus cher est que vous ayez votre brevet.*

+ **LA PROPOSITION SUBORDONNÉE INTERROGATIVE INDIRECTE**

COD - *Je me demande si elle viendra / quand elle arrivera / où elle s'en va / qui participera.*

**LIÉE AU NOM = LA SUBORDONNÉE RELATIVE**

COMPLÉMENT DU NOM - *un pull que tu viens d'acheter. / Le train qui arrive. / L'homme dont je te parle.*

**LIÉE À LA PHRASE = LA PROPOSITION SUBORDONNÉE CIRCONSTANCIELLE**

COMPLÉMENT CIRCONSTANCIEL - *Je viendrai quand je le pourrai / pour que tu révises / parce que j'en ai envie.*

# FICHE BREVET - GRAMMAIRE / VOCABULAIRE

## FORMES DE PHRASE

- **affirmative / négative** - *Je vois quelqu'un. / Je ne vois personne.*
- **impersonnelle** - *Il est l'heure. / Il pleut.*
- **active / passive** - *Le médecin nous reçoit. / Nous sommes reçus par le médecin.*
- **emphatique** - *C'est un enfant courageux ! Lui, il était à l'heure. Voilà donc où tu te caches.*

## CHAMP LEXICAL

Ensemble des mots sur un même thème.

Champ lexical du feu : *brûler, ardent, aimer, souffrir, dévorer, passion, incendie, flamme...*

Le champ lexical pour :

- comprendre ce dont parle le texte
- interpréter une atmosphère, une ambiance
- dépeint le caractère d'un personnage
- traduire un sentiment, une émotion

## FORMATION D'UN MOT

*imprudemment*

*im - prud - emment*

L'adverbe « imprudemment » est formé sur le radical de l'adjectif « prudent » auquel on ajoute le préfixe -im et le suffixe de formation de l'adverbe -emment.

## MODALISATION

Exprime un point de vue, un jugement, une certitude, un doute :

- **adverbes** : *heureusement, certainement, sans doute, peut-être...*
- **voc. mélioratif / péjoratif** : *merveilleux, sublime, atroce, insoutenable...*
- **modaux** : *devoir, falloir...*
- **verbes de pensée et de jugement** : *estimer, croire, penser, aimer*
- **conditionnel** : *Le suspect se serait enfui.*
- **ponctuation, guillemet, italique.**

## TYPES DE PHRASE

- **déclarative** - apporte une information. *Elle prend un crayon.*
- **interrogative** - pose une question. *Quelle heure est-il ?*
- **exclamative** - exprime un sentiment. *Ce roman est d'une tristesse !*
- **injonctive** - ordre, conseil, politesse *Veillez entrer. Taisez-vous !*

## VOCABULAIRE

- **SYNONYME** - mot de sens proche.  
*Sonore : fort, bruyant, éclatant, tonitruant.*
- **ANTONYMES** - mot de sens contraire.  
*Sonore : silencieux, tranquille, feutré, calme, discret.*
- **FAMILLE DE MOTS** - de même radical.  
*neige, neigeux, enneigé, névé, neiger, enneigement.*
- **NIVEAUX DE LANGUE** -  
langue familière (baraque), courante (maison), soutenue (demeure)

## PAROLES RAPPORTÉES

- **STYLE DIRECT** - dialogue, vivacité.  
Le professeur gronda : « *Je ne supporte plus ta paresse ! Je ne m'occuperai plus de toi !* »
- **STYLE INDIRECT** - ne coupe pas le récit.  
*Le professeur gronda qu'il ne supportait plus la paresse de son élève et qu'il ne s'occuperait plus de lui.*
- **STYLE INDIRECT LIBRE** - traduit les pensées, l'humeur du personnage. Superpose le discours du narrateur et celui du personnage.  
*Il ne supportait plus sa paresse. Il ne s'occuperait plus de lui.*
- **RÉCIT DE PAROLES** - résume le dialogue.  
*Le professeur se mit en colère contre son élève.*

## FICHE BREVET - LITTÉRATURE

### REGISTRES

#### Les émotions ressenties à la lecture du texte

- **épique** : Cherche à susciter l'enthousiasme. et l'admiration. *Batailles, bravoure, exploits...*
- **lyrique** : Cherche à émouvoir. *états d'âme, émotions intérieures, nostalgie, mélancolie, regret, joie, spleen...*
- **pathétique** : Cherche à inspirer la pitié, la compassion. *souffrance, désespoir, mort...*
- **tragique** : Cherche à provoquer terreur et pitié. *poids de la fatalité, pas d'issue, dilemme, personnages tourmentés par de fortes passions..*
- **comique** : Cherche à faire rire, critiquer, dédramatiser. *Rire, humour, jeux de mots, situations burlesque, ironie, satire...*
- **fantastique** : Cherche à susciter le doute, l'hésitation. *étrange, surnaturel, inquiétude, peur, mystère...*
- **merveilleux** : Cherche à dépayser, faire rêver étonner, dépeint un monde hors de la réalité. *Conte de fées, ogres, orques, magie...*

### GENRES LITTÉRAIRES

- **AUTOBIOGRAPHIE** - je=auteur, narrateur, personnage / mémoire / souvenirs / sincérité / moment de l'écriture-moment du souvenir passé, journal, Mémoires, lettre
- **ROMAN, NOUVELLE, FABLE, CONTE** - fiction racontée par un narrateur, prose, description, portrait, schéma narratif, incipit/excipit, héros, réalisme, merveilleux, fantastique, policier, de chevalerie, SF
- **POÉSIE** - écrit jouant sur les sons, la musique, la mise en page / lyrique ou engagée, versification ou prose poétique
- **THÉÂTRE** - dialogue / monologue, personnages parlent eux-mêmes, origine grecque, tragédie/comédie, XVIIe, règles, versification, scène d'exposition, intrigue, dénouement, didascalie, actes et scènes
- **DOCUMENTAIRE**

### FIGURES DE STYLE

#### **FIGURES DE LA RESSEMBLANCE**

COMPARAISON - *Son regard est pareil au regard des statues.*

MÉTAPHORE - *Voilà l'orient et Juliette est le soleil !*

PERSONNIFICATION - *La lune jalouse. / Venise pour le bal, s'habille.*

PÉRIPHRASE - *Le roi des animaux. / La Ville-Lumière. / Le roi-Soleil.*

#### **FIGURES DE L'OPPOSITION**

ANTITHÈSE - *Mon unique amour a jailli de mon unique haine. / Ton bras est vaincu mais non pas invincible.*

OXYMORE - *Cette obscure clarté qui tombe des étoiles. / Le soleil noir de la mélancolie.*

#### **FIGURES DE L'IRONIE**

ANTIPHRASE - *Ah bravo ! C'est du propre, c'est du joli !.*

#### **FIGURES DE L'EXAGÉRATION**

ÉNUMÉRATION - *Quand on m'aura jeté, vieux flacon désolé, décrépit, poudreux, sale, abject, visqueux, fêlé.*

GRADATION - *Va, cours, vole et nous venge.*

ANAPHORE - *Mon bras qu'avec respect toute l'Espagne admire. Mon bras qui tant de fois a sauvé cet empire.*

HYPERBOLE - *Je suis mort de rire. Je meurs de faim. Pleurer des rivières.*

## FICHE BREVET - MODES ET TEMPS

### VALEURS DANS LE RÉCIT AU PASSÉ

- **IMPARFAIT** : arrière-plan du récit, description, action répétitive.

Alix était caissière au supermarché. Tous les matins, à 7h, elle ouvrait la grille puis se rendait à son poste. Elle ne supportait plus sa vie routinière.

- **PASSÉ SIMPLE** : actions de 1er plan du récit (font progresser l'action).

Un jour, elle en eut assez. Elle prit une décision qui changea sa vie. Un large sourire s'afficha sur son visage.

- **PRÉSENT DE NARRATION** : rend le récit plus vivant, plus réaliste.

Son chef arrive alors d'un pas rapide, saisit son poignet et appuie ses doigts sur les touches de la caisse enregistreuse.

- **CONDITIONNEL PRÉSENT** : le futur dans le passé.

À sa grande surprise, cela ne lui fit ni chaud ni froid. Elle venait de décider que le soir-même, elle bouclerait sa valise, qu'elle partirait en Australie et qu'elle y referait sa vie.

- **PLUS-QUE-PARFAIT et PASSÉ ANTÉRIEUR** : actions passées et terminées.

Elle avait trimé pendant des années et elle décida que cela suffisait. Quand elle eut ramassé ses affaires, elle tourna définitivement le dos à son passé.

### VALEURS DU PRÉSENT

- **PRÉSENT D'ACTUALITÉ** : l'action se déroule au moment où l'on parle / écrit.

Alix est caissière au supermarché.

- **PRÉSENT D'HABITUDE** :

Tous les matins, à 7h, elle ouvre la grille puis se rend à son poste.

- **PRÉSENT DE VÉRITÉ GÉNÉRALE** : vérité scientifique, proverbe.

Tant va la cruche à l'eau qu'à la fin elle se brise : Un jour, elle en a assez.

- **PRÉSENT DE NARRATION** : dans le récit au passé, rend le récit plus vivant, plus réaliste.

- **PRÉSENT DE PASSÉ OU DE FUTUR PROCHE** : actions qui viennent de se produire ou sur le point de se produire.

Elle vient de prendre une décision importante : elle va partir.

### VALEURS DES MODES VERBAUX

**INDICATIF** : exprime la réalité, un constat, une information : *Les enfants se couchent tôt.*

#### **CONDITIONNEL :**

- exprime une condition (SI): *si j'étais riche, je ferais le tour du monde.*
- une hypothèse, un fait incertain : *un cyclone aurait dévasté la Thaïlande. Le prisonnier se serait échappé.*
- une marque de politesse : *Voudriez-vous vous joindre à nous ?*

#### **SUBJONCTIF (QUE +) :**

- exprime l'ordre : *Qu'il vienne immédiatement !*
- une hypothèse réalisable : *Il est possible qu'il vienne avec nous en vacances.*

#### **IMPÉRATIF**

- exprime l'ordre : Range ta chambre !
- la défense : Ne marchez pas sur la pelouse !
- le conseil - Révise bien si tu veux avoir ton brevet.
- une requête : Fermez la porte, s'il-vous-plaît.

Propositions indépendantes

Propositions juxtaposées

Propositions coordonnées

[L'élève travaille], [il aura son brevet].

[L'élève travaille], [donc il aura son brevet].

Conjonctions de coordination :  
mais - ou - et - donc  
- or - ni - car  
OU  
adverbe de liaison :  
pourtant, puis,  
alors, cependant...

Phrase complexe  
(plusieurs verbes conjugués)

Propositions principale / subordonnée

Proposition principale

Propositions subordonnées

au verbe de la principale :  
**conjonctive complétive**

—> L'élève espère [qu'il aura son brevet].  
*fonction : sujet, COD, COI du verbe*

Conjonction de subordination :  
QUE

—> L'élève se demande [s'il aura son brevet].  
*Prop. sub. interrogative indirecte (COD du verbe « se demande »)*

à un nom de la principale :  
**relative**

L'élève [qui espère avoir son brevet] travaille chaque soir.  
*fonction : complément du nom antécédent*

Pronoms relatifs  
qui - que - dont - où  
- lequel...

à la phrase :  
**circonstancielle**

L'élève travaille chaque soir [parce qu'il veut son brevet].  
*fonction : complément circonstanciel*

Conjonctions de subordination :  
dès que, puisque,  
quand, après que...

# Fiche brevet - Conjugaison, temps simples de l'indicatif

## PRÉSENT

AVOIR	ÊTRE	1er groupe	2e groupe	3e groupe
j'ai tu as il a nous avons vous avez ils ont	je suis tu es il est nous sommes vous êtes ils sont	je chante tu chantes il chante nous chantons vous chantez ils chantent	je finis tu finis il finit nous finissons vous finissez ils finissent	je viens / je veux / je prends tu viens / tu veux / tu prends il vient / il veut / il prend nous venons / nous voulons / nous prenons vous venez / vous voulez / vous prenez ils viennent / ils veulent / ils prennent

## IMPARFAIT

j'avais tu avais il avait nous avions vous aviez ils avaient	j'étais tu étais il était nous étions vous étiez ils étaient	je chantais tu chantais il chantait nous chantions vous chantiez ils chantaient	je finissais tu finissais il finissait nous finissions vous finissiez ils finissaient	je venais / je voulais / je prenais tu venais / tu voulais / tu prenais il venait / il voulait / il prenait nous venions / nous voulions / nous prenions vous veniez / vous vouliez / vous preniez ils venaient / ils voulaient / ils prenaient
---	---	--	--	--

## PASSÉ SIMPLE

j'eus tu eus il eut nous eûmes vous eûtes ils eurent	je fus tu fus il fut nous fûmes vous fûtes ils furent	je chantai tu chantas il chanta nous chantâmes vous chantâtes ils chantèrent	je finis tu finis il finit nous finîmes vous finîtes ils finirent	je vins / je voulus / je pris tu vins / tu voulus / tu pris il vint / il voulut / il prit nous vînmes / nous voulûmes / nous prîmes vous vîntes / vous voulûtes / vous prîtes ils vinrent / ils voulurent / ils prirent
---	--	---	--	--

## FUTUR

j'aurai tu auras il aura nous aurons vous aurez ils auront	je serai tu seras il sera nous serons vous serez ils seront	je chanterai tu chanteras il chantera nous chanterons vous chanterez ils chanteront	je finirai tu finiras il finira nous finirons vous finirez ils finiront	je viendrai / je voudrai / je prendrai tu viendras / tu voudras / tu prendras il viendra / il voudra / il prendra nous viendrons / nous voudrons / nous prendrons vous viendrez / vous voudrez / vous prendrez ils viendront / ils voudront / ils prendront
---	--	--	--	--

# Fiche brevet - Conjugaison, temps composés de l'indicatif

## PASSÉ COMPOSÉ

AVOIR	ÊTRE	1er groupe	2e groupe	3e groupe
j'ai eu tu as eu il a eu nous avons eu vous avez eu ils ont eu	j'ai été tu as été il a été nous avons été vous avez été ils ont été	j'ai chanté tu as chanté il a chanté nous avons chanté vous avez chanté ils ont chanté	j'ai fini tu as fini il avons fini nous avez fini vous avez fini ils ont fini	je suis venu / j'ai voulu / j'ai pris tu es venu / tu as voulu / tu as pris il est venu / il a voulu / il a pris nous sommes venu / nous avons voulu / nous avons pris vous êtes venu / vous avez voulu / vous avez pris ils sont venu / ils ont voulu / ils ont pris

## PLUS QUE PARFAIT

j'avais eu tu avais eu il avait eu nous avions eu vous aviez eu ils avaient eu	j'avais été tu avais été il avait été nous avions été vous aviez été ils avaient été	j'avais chanté tu avais chanté il avait chanté nous avions chanté vous aviez chanté ils avaient chanté	j'avais fini tu avais fini il avait fini nous avions fini vous aviez fini ils avaient fini	j'étais venu / j'avais voulu / j'avais pris tu étais venu / tu avais voulu / tu avais pris il était venu / il avait voulu / il avait pris nous étions venu / nous avions voulu / nous avions pris vous étiez venu / vous aviez voulu / vous aviez pris ils étaient venu / ils avaient voulu / ils avaient pris
---	---	---	---	---

# Fiche brevet - Conjugaison : conditionnel, subjonctif, impératif

## CONDITIONNEL PRÉSENT

AVOIR	ÊTRE	1er groupe	2e groupe	3e groupe
j'aurais tu aurais il aurait nous aurions vous auriez ils auraient	je serais tu serais il serait nous serions vous seriez ils seraient	je chanterais tu chanterais il chanterait nous chanterions vous chanteriez ils chanteraient	je finirais tu finirais il finirait nous finirions vous finiriez ils finiraient	je viendrais / je voudrais / je prendrais tu viendrais / tu voudrais / tu prendrais il viendrait / il voudrait / il prendrait nous viendrions / nous voudrions / nous prendrions vous viendriez / vous voudriez / vous prendriez ils viendraient / ils voudraient / ils prendraient

## CONDITIONNEL PASSÉ

j'aurais eu tu aurais eu il aurait eu nous aurions eu vous auriez eu ils auraient eu	j'aurais été tu aurais été il aurait été nous aurions été vous auriez été ils auraient été	j'aurais chanté tu aurais chanté il aurait chanté nous aurions chanté vous auriez chanté ils auraient chanté	j'aurais fini tu aurais fini il aurait fini nous aurions fini vous auriez fini ils auraient fini	je serais venu / j'aurais voulu / j'aurais pris tu serais venu / tu aurais voulu / tu aurais pris il serait venu / il aurait voulu / il aurait pris nous serions venu / nous aurions voulu / nous aurions pris vous seriez venu / vous auriez voulu / vous auriez pris ils seraient venu / ils auraient voulu / ils auraient pris
---	---	---	---	--

## SUBJONCTIF PRÉSENT

que j'aie que tu aies qu'il ait que nous ayons que vous ayez qu'ils aient	que je sois que tu sois qu'il soit que nous soyons que vous soyez qu'ils soient	que je chante que tu chantes qu'il chante que nous chantions que vous chantiez qu'ils chantent	que je finisse que tu finisses qu'il finisse que nous finissions que vous finissiez qu'ils finissent	que je vienne / que je veuille / que je prenne que tu viennes / que tu veuilles / que tu prennes qu'il vienne / qu'il veuille / qu'il prenne que nous venions / que nous voulions / que nous prenions que vous vîntes / que vous vouliez / que vous preniez qu'ils viennent / qu'ils veuillent / qu'ils prennent
--	--	---	---	---

## IMPÉRATIF PRÉSENT

aie ayons ayez	sois soyons soyez	chante chantons chantez	finis finissons finissez	viens / veuille / prends venons / veuillons / prenons venez / veuillez / prenez
----------------------	-------------------------	-------------------------------	--------------------------------	---

# FICHE BREVET - LES GENRES LITTÉRAIRES

## - RAPPEL -

La forme d'un texte permet de le classer dans un genre littéraire :

- **Théâtre** (dialogue, didascalie, mise en scène, mise en forme...)
- **Poésie** (sonorités, images, émotions, sensations...)
- **Roman** (histoire, narrateur, personnages, point de vue temps du récit...)
- **Autobiographie** (« Je » = auteur=narrateur/poète=personnage, pacte, souvenir, tous les genres)
- ... et aussi (conte, nouvelle, fable, presse, documentaire, BD...)

## - CLASSIFIER UN TEXTE -

J'observe	J'identifie	Exemple
La forme du texte	son genre	<i>roman, théâtre, poésie...</i>
Le but, l'intention de l'auteur	la forme de discours	<i>narratif, argumentatif, descriptif...</i>
L'effet produit	le registre	comique, lyrique, tragique, pathétique...

## LA POÉSIE - Comment reconnaît-on un poème ?

• En général, on reconnaît un poème au premier coup d'œil, en raison de sa **mise en espace** (sa disposition dans la page) - **la poésie, ce sont des images enchâssées dans du rythme.**

→ Chaque **vers** est marqué par un passage à la ligne, et commence le plus souvent par une majuscule. (vers, vers libre / prose poétique)

→ Une **strophe** est un groupe de vers isolé par deux blancs ; une strophe de deux vers s'appelle un distique, une strophe de trois vers un tercet, une strophe de quatre vers un quatrain.

→ Le poème est **rythmé** (césure, enjambement)

→ Le poème est **musical** : il contient des **sons** qui se font écho (**rimes, assonances** et **allitérations**).

→ Les **images** (figures de style, *comparaison, métaphore...*) sont souvent nombreuses.

- Le mot «poésie» vient du verbe grec «*poieîn*», qui signifie «fabriquer», «créer». Le nom *poiêsis* désigne, en grec, tout type de création : manuelle, intellectuelle ou artistique. Le poète est celui qui assemble les mots de façon à évoquer des sentiments, à faire naître des émotions.
- La poésie utilise les mots de tous les jours, mais le poète possède l'art de les disposer, de jouer avec leurs sens et leurs sonorités pour créer un poème.
- Un « **art poétique** » est une œuvre ou un poème, en vers ou en prose, qui définit les principes poétiques de l'auteur.

→ **Sensations et sentiments** • Les sensations sont perçues par le **corps** (auditives, visuelles, gustatives, tactiles, olfactives) - Les sentiments sont des **émotions** ressenties intérieurement. Dans un poème, les sensations et les sentiments souvent se mélangent et se répondent.

→ **Poésie engagée** : le poète se met au service de la **défense ou de la condamnation d'une idée**. Elle incite à agir. Elle s'inscrit dans un **contexte politique** ou historique et comporte une forte **dimension argumentative**.

→ **Poésie lyrique** : le poète exprime ses sentiments personnels (amour, regrets, mort, désespoir). Le poète dit « je » mais les thèmes sont universels : chacun peut s'y reconnaître.

## LE THÉÂTRE - Comment reconnaît-on un texte dramatique ?

• En général, on reconnaît une pièce de théâtre au premier coup d'œil, en raison de sa **mise en espace** (sa disposition dans la page) ; **Le théâtre est fait pour être joué et vu.**

—> le texte n'est composé **que de dialogues.**

—> Découpage en actes et scènes. Scène d'exposition - noeud de l'intrigue - dénouement

—> Le nom des personnage est inscrit avant sa réplique.

—> Un tiret indique le changement de personnage.

—> Il peut y avoir des **didascalies** (indications scéniques pour la mise en scène).

—> **Comédie** : la pièce veut faire rire. Les personnages sont bourgeois ou paysans. Le sujet est trivial (=populaire) et domestique : mariage, argent, tromperie.

—> **Tragédie** : La pièce veut émouvoir et instruire (inspirer la crainte, la pitié, la terreur). Les personnages sont nobles ou divins. Le sujet est politique (le droit / l'honneur).

Corneille, Molière, Racine sont les grands auteurs du Grand siècle (XVIIe - 17e)

!! **Le théâtre contemporain** s'affranchit des codes : il n'y a plus de mise en espace, ni d'actes/scènes ; parfois les personnages ne sont plus différenciés.

## LE ROMAN / LA NOUVELLE - Comment reconnaît-on un texte narratif ?

• En général, on reconnaît un roman ou une nouvelle au premier coup d'œil, en raison de sa **mise en espace** (sa disposition dans la page) ; **le roman, le conte, la nouvelle, racontent une histoire.**

—> le texte est en **prose**, composé de **récit** entrecoupé de **dialogues.**

—> Découpage en chapitres.

• Le texte raconte une histoire : des actions s'enchaînent au fil du temps.

• Les personnages sont importants (descriptions, portraits)

• jusqu'au début du XXe siècle, les romans / nouvelles sont écrits au passé : **temps du récit** (imparfait, passé simple, plus-que-parfait)

• **réalisme, naturalisme** : le roman veut décrire la réalité (Balzac, Flaubert, Maupassant, Zola).

• **fantastique** : le lecteur hésite face à un événement en apparence surnaturel.

• **point de vue** : l'auteur choisit un point de vue pour raconter une scène (interne/externe/omniscient).

• **rythmes** : l'auteur choisit de raconter les événement dans l'ordre chronologique ou non et de faire durer certaines scènes (prolepses / analepse, pause, sommaires, scène, ellipse)

## L'AUTOBIOGRAPHIE - Comment reconnaît-on un texte autobiographique ?

• Un texte autobiographique peut appartenir à plusieurs genres (poème, roman, BD)

• Le **pacte autobiographique** : **l'auteur raconte des événements de sa propre vie** :

auteur = narrateur/poète=personnage.

• L'auteur s'efforce d'être **sincère** et de **prendre du recul** en analysant l'événement raconté a posteriori.

• L'autobiographie est écrite à la 1ère personne, « **Je** ».

• On distingue le **temps du souvenir (passé)** et le **moment de l'écriture (présent)**.

• La **modalisation** est fréquente : l'auteur doute de l'exactitude de ses souvenirs.

• **Double destinataire** : l'auteur et le lecteur.

• Les buts de l'autobiographie : laisser une trace, témoigner de son expérience, se libérer, mieux se connaître.

# FICHE BREVET - Réécritures

## **Changement de personne (singulier/pluriel - féminin/masculin)**

### **1. Réécrivez le passage suivant en imaginant que le narrateur n'est pas seul mais accompagné d'un ami. (je > nous)**

« De grosses gouttes de sueur coulaient le long de mes mains moites. J'étais pris dans la nasse comme un homard distrait. Le cloisonnement opérait contre moi. Impossible de retourner d'où je venais. Et je ne savais où aller. Et plus je tournais en rond, plus j'avais l'impression d'être surveillé, plus je voyais dans le regard des autres celui d'un indicateur. »

### **2. Réécrivez à la première personne du singulier (je) le passage.**

« Il avait même fabriqué la plupart des outils qu'il utilisait. S'il acceptait de travailler les métaux, c'était uniquement pour pouvoir les mettre au service du bois. »

### **3. Réécrivez le passage en remplaçant « Julien » par « Julien et Pierre » en effectuant toutes les modifications nécessaires.**

« Tant de science et de simplicité émerveillent Julien. Ce métier sera le sien. Quand il aura longtemps exercé la médecine, et découvert des remèdes nouveaux, il s'occupera de devenir président de la République. Julien sait qu'il lui faudra beaucoup de patience. »

### **4. Réécrivez ce passage en remplaçant la première personne du singulier par la troisième personne du singulier au féminin.**

« Au début, ils vivaient ensemble, et même avec moi en plus. Après, ils ont divorcé. On m'a collée avec ma mère. J'aurais préféré mon père. Personne ne m'a demandé mon avis. »

### **5. Réécrivez ce paragraphe en remplaçant « je » par « elle ».**

« J'avais déjà près de neuf ans lorsque je tombai amoureux pour la première fois. Je fus tout entier aspiré par une passion violente, totale, qui m'empoisonna complètement l'existence et faillit même me coûter la vie. »

## **Changement de temps (conjugaison)**

### **6. Réécrivez ce passage au présent de l'indicatif.**

« Les autres filles ne parlaient pas et s'en allaient très vite [...], parce qu'elles avaient un fiancé qui venait les chercher en voiture pour les amener danser. Pouce et Poussy, elles, n'avaient pas de fiancé. Elles n'aimaient pas trop se séparer, et quand elles sortaient avec des types, elles s'arrangeaient pour se retrouver et passer la soirée ensemble. »

### **7. Récrivez ce passage au futur.**

« Justement, comme ça tu n'es pas obligé de lui dire que tu n'as pas aimé, tu lui dis juste « bravo », un petit bravo et c'est fini, on n'en parle plus, tu es débarrassé et moi j'enchaîne... »

**8. Réécrivez ce passage au plus-que-parfait en effectuant toutes les modifications nécessaires.**

"Le livre ouvert, elle me lisait les histoires. Puis elle m'emmenait promener jusqu'au pont pour regarder la rivière. La nuit venait... Malgré bonnets de laine et peaux de mouton, nous grelottions. Ma mère restait un instant tournée vers le sud, comme si elle attendait quelqu'un. Je la tirais par la main, pour retourner vers la maison. »

**9. Réécrivez ce passage au passé en commençant ainsi : « Mais comme des oiseaux, à la longue, je m'en suis arrangé... »**

« Mais comme des oiseaux, à la longue je m'en arrange/ Et je crois deviner que ces débats exubérants / Ont pour inépuisable fond la différence étrange / Entre les noms que chacun donne à des objets courants. / La table, l'eau, le sel, le couteau, le pain et la mie, / La pomme : tout y passe et, glosant à n'en plus finir, / Ils font sous ma fenêtre une petite académie / Où s'ébauche peut-être une langue de l'avenir. »

**10. Réécrivez le passage suivant en remplaçant les passés simples par des passés composés.**

« Je pus distinguer aussi qu'il souriait... Il m'aperçut, et, avant que personne eût pu lui demander une explication : « Viens-tu dans la cour ? » dit-il. J'hésitai une seconde. Puis, comme Millie ne me retenait pas, je pris ma casquette et j'allai vers lui. Nous sortîmes par la porte de la cuisine et nous allâmes au préau, que l'obscurité envahissait déjà. » 'Alain-Fournier, *Le grand Meaulnes*)

**11. Réécrivez le passage suivant en remplaçant le futur par du conditionnel présent**

« Ceux qui ne mourront pas souffriront à chaque minute de chaque jour, et pendant toute la journée : depuis le matin avant l'aube jusqu'à la distribution de la soupe du soir, ils devront tenir les muscles raidis en permanence [...] pour résister au froid. [...] Comme on ne pourra plus manger en plein air, il nous faudra prendre nos repas dans la baraque, debout, sans pouvoir nous appuyer aux couchettes puisque c'est interdit, dans un espace respectif de quelques centimètres carrés de plancher. » (d'après P. Lévi, *Si c'est un homme*)

**Changement de nombre (singulier/pluriel)**

**12. Réécrivez ce passage en remplaçant « le ronfleur » par « les ronfleurs ».**

« Toute la classe éclate de rire, ce qui tire le ronfleur en question de sa somnolence. Il sursaute, ouvre les yeux, se redresse, regarde autour de lui d'un air stupide. Et se retrouve nez à nez avec M. Pennac, son prof de français. » (D. Pennac, *Chagrin d'école*)

**13. Réécrivez ce passage en commençant par « O buffets... ».**

« -O buffet du vieux temps, tu sais bien des histoires, / Et tu voudrais conter tes contes, et tu bruis / Quand s'ouvrent lentement tes grandes portes noires » (A. Rimbaud, *Poésies*)

**Changement de discours (direct/indirect)**

**14. En respectant les temps du récit, réécrivez ce passage au discours indirect, en commençant par la phrase « La dame lui demande... »**

- Comment elle est ta maman ? Quelle est sa couleur ? Comment s'appelle-t-elle ?
- Où habites-tu ? (Ernest Pépin, *Coulée d'or*)

## **Réécritures à consignes multiples**

### **15. Réécrivez le passage en remplaçant « on » par « nous » et en mettant les verbes au passé composé de l'indicatif.**

« La tranquillité, on ne l'avait qu'en partant de cette maison, et, pour partir, on pouvait se servir de ces bruits, de ces nuits, de ces visages étranges que l'humidité dessinait sur les murs ». (J. Giono, *Jean le Bleu*)

### **16. Réécrire le texte en commençant par « Cette rue était dans sa mémoire »**

« Cette rue est dans ma mémoire, ancrée comme un souvenir vif. J'en parle souvent même si elle est au fond insignifiante.

En observant les statues de Giacometti, j'ai su qu'elles ont été faites, minces et longues, pour traverser cette rue et même s'y croiser sans peine. Il me semble même les avoir rencontrées, alors enfant. » (T. ben Jelloun, *La rue pour un seul*)

### **17. Réécrivez le passage au présent de l'indicatif. Remplacez « elle » par « elles ».**

« Elle ouvrit la fenêtre et examina ce bout de terrain qu'elle connaissait herbe par herbe. Ce qu'elle y voyait lui faisait froid dans le dos. Pierre lisait le journal au petit-déjeuner. C'était peut-être pour ça que Sophia regardait si souvent par la fenêtre. » (F. Vargas, *Debout les morts*)

### **18. Mettez tous les verbes au présent, remplacez le sujet « le tambour » par son pluriel et faites toutes les modifications nécessaires.**

« Le tambour en peau de requins résonna sourdement et l'enfant qui s'enfuyait vers la montagne s'arrêta malgré lui un instant, comme pétrifié, pour l'écouter. Gravement il résonnait dans les collines, lugubrement il portait son message loin au cœur de l'île où un autre tambour bientôt lui fait écho et Vanaa savait que sur la face est de l'île un troisième allait relayer et informer les habitants de Mataïa que son père, leur chef et roi, Hiro, venait de mourir. » (C. Geslin, *Vanaa ou la loi des ancêtres*)

### **19. Réécrivez le passage en remplaçant « je » par « nous ». Vous veillerez à effectuer toutes les transformations nécessaires.**

« Il craignait qu'on me prenne pour une paresseuse et lui pour un crâneur. Comme une excuse : »On ne l'a jamais poussée, elle avait ça dans elle. » Il disait que j'apprenais bien, jamais que je travaillais bien. » (A. Ernaux, *La Place*)

### **20. Remplacez « elle » (l'ocelote) par « elles » et « le vieux » par « les vieux », faites les transformations nécessaires.**

« Elle était plus grande encore qu'il ne l'avait pensé quand il l'avait vue pour la première fois. Malgré sa maigreur c'était une bête superbe, une beauté, un chef d'œuvre de grâce impossible à reproduire, même en imagination..

Le vieux la caressa, oubliant la douleur de son pied blessé, et il pleura de honte, se sentant indigne, avili, et en aucun cas vainqueur dans cette bataille.

Les yeux brouillés de larmes et de pluie, il poussa le corps de l'animal... » (L. Sépulveda, *Le Vieux qui lisait des romans d'amour*)

### **21. Réécrivez le texte suivant au présent de l'indicatif et remplacez « il » par « ils ».**

« Il croyait être sûr qu'elle avait regardé aussi ses bottes. Il la suivit des yeux jusqu'à ce qu'elle eût disparu. Puis il se mit à marcher dans le Luxembourg comme un fou. Il est probable que par moments il riait tout seul et parlait haut. Il était si rêveur près des bonnes d'enfants que chacune le croyait amoureux d'elle. Il sortit du Luxembourg, espérant la retrouver dans une rue. » (V. Hugo, *Les Misérables*)

**22. Réécrivez le texte suivant à l'imparfait et remplacez « je » par « nous ».**

« J'ai le cou brisé, la nuque qui me fait mal, la poitrine creuse : je suis resté penché sur les chapitres sans lever la tête, sans entendre rien, dévoré par la curiosité, collé aux flancs de Robinson, pris d'une émotion immense, remué jusqu'au fond de la cervelle et jusqu'au fond du cœur; et en ce moment où la lune montre là-bas un bout de corne, je fais passer dans le ciel tous les oiseaux de l'île, et je vois se profiler la tête longue d'un peuplier comme le mât du navire de Crusoé ! » (Jules Vallès, *L'Enfant*)

**23. Remplacez Julien par « ils » et mettez les verbes au futur.**

« Julien savait qu'un jour, les membres de sa mythique famille comparaitraient devant lui sans plus le voir que s'il eût été fait de fumée, mais lui livrant chacun une parcelle de sa vérité intime qui rejoindrait, sur d'imaginaires fiches, la masse des petits détails capturés au vol. » (Paul Guimard, *Rue du Havre*)

**24. Réécrivez le texte au passé et remplacez M. Brulé par « les maîtres ».**

M. Brulé nous attend, la blouse bien sanglée, les mains dans le dos, les lunettes déjà méfiantes sur le nez. On entre un par un. La salle de classe attend dans une pénombre bleutée. On dirait une chapelle. Le maître a tiré les grands rideaux. Il ne faut pas qu'il y ait le moindre morceau de ciel pour nous distraire. (Daniel Picouly, *Le Champ de personne*)

**25. Réécrivez le texte au pluriel et au présent.**

Elle n'était pas grande, mais elle le semblait tant sa fine taille s'élançait hardiment. Elle était brune, mais on devinait que le jour sa peau devait avoir ce beau reflet des Andalouses. Son petit pied aussi était andalou, car il était tout ensemble à l'étroit et à l'aise dans sa gracieuse chaussure. Elle dansait, elle tournait, elle tourbillonnait sur un vieux tapis de Perse, jeté négligemment sous ses pieds ; et chaque fois qu'en tournoyant la rayonnante figure passait devant vous, ses grands yeux noirs vous jetaient un éclair. (V. Hugo, *Notre-Dame de Paris*)

**26. Réécrivez au discours direct en faisant les transformations nécessaires. Vous commencerez par : « Le paysan eut le culot de demander si... », « Mon père répondit que ... »**

La vache prise, le paysan eut le culot de dire à mon père :

« Il paraît qu'on va perquisitionner chez vous?

- Oui, dit mon père, c'est une bien triste affaire, c'est une souillure d'autant plus insupportable que je connais le vrai coupable. » (Émilie Carles, *Une soupe aux herbes sauvages*)

**27. Transformez le texte en le mettant au passé (« ce matin-là... ») et en remplaçant « je » par « nous ».**

Ce matin, je sens que je vais travailler. Travailler vraiment. J'ai réussi à sortir de chez moi, le cerveau à peu près frais, les nerfs à peu près intacts. Personne ne m'a agrippé pour me demander les cinq francs d'une cotisation, les vingt francs du déjeuner. (Françoise Mallet-Joris, *La Maison de papier*)

**28. Transformez le texte en le mettant au passé et en remplaçant « Méliès » par « ils ».**

Peu de jours après, en effet, Méliès tourne ses premières bandes. Il a installé sur le balcon de l'entresol du théâtre Robert-Houdin, juste au-dessus de la porte d'entrée, un écran géant sur lequel il projette, en transparence, à partir de son bureau, des saynètes comiques qui attirent d'autant mieux le public que leur projection est gratuite. (Madeleine Malthête-Méliès, *Méliès l'Enchanteur*)

# FICHE BREVET - Réécritures - CORRIGÉ

## Changement de personne (singulier/pluriel - féminin/masculin)

### 1. Réécrivez le passage suivant en imaginant que le narrateur n'est pas seul mais accompagné d'un ami. (je > nous)

« De grosses gouttes de sueur coulaient le long de nos mains moites. Nous étions pris dans la nasse comme des homards distraits. Le cloisonnement opérait contre nous. Impossible de retourner d'où nous venions. Et nous ne savions où aller. Et plus nous tournions en rond, plus nous avions l'impression d'être surveillés, plus nous voyions dans le regard des autres celui d'un indicateur. »

### 2. Réécrivez à la première personne du singulier (je) le passage.

« J'avais même fabriqué la plupart des outils que j'utilisais. Si j'acceptais de travailler les métaux, c'était uniquement pour pouvoir les mettre au service du bois. »

### 3. Réécrivez le passage en remplaçant « Julien » par « Julien et Pierre » en effectuant toutes les modifications nécessaires.

« Tant de science et de simplicité émerveillent Julien et Pierre. Ce métier sera le leur. Quand ils auront longtemps exercé la médecine, et découvert des remèdes nouveaux, ils s'occuperont de devenir président de la République. Julien et Pierre savent qu'il leur faudra beaucoup de patience. »

### 4. Réécrivez ce passage en remplaçant la première personne du singulier par la troisième personne du singulier au féminin.

« Au début, ils vivaient ensemble, et même avec elle en plus. Après, ils ont divorcé. On l'a collée avec sa mère. Elle aurait préféré son père. Personne ne lui a demandé son avis. »

### 5. Réécrivez ce paragraphe en remplaçant « je » par « elle ».

« Elle avait déjà près de neuf ans lorsqu'elle tomba amoureuse pour la première fois. Elle fut tout entière aspirée par une passion violente, totale, qui lui empoisonna complètement l'existence et faillit même lui coûter la vie. »

## Changement de temps (conjugaison)

### 6. Réécrivez ce passage au présent de l'indicatif.

« Les autres filles ne parlent pas et s'en vont très vite [...], parce qu'elles ont un fiancé qui vient les chercher en voiture pour les amener danser. Pouce et Poussy, elles, n'ont pas de fiancé. Elles n'aiment pas trop se séparer, et quand elles sortent avec des types, elles s'arrangent pour se retrouver et passer la soirée ensemble. »

### 7. Récrivez ce passage au futur.

« Justement, comme ça tu ne seras pas obligé de lui dire que tu n'as aimé, tu lui diras juste « bravo », un petit bravo et ce sera fini, on n'en parlera plus, tu seras débarrassé et moi j'enchaînerai... »

**8. Réécrivez ce passage au plus-que-parfait en effectuant toutes les modifications nécessaires.**

"Le livre ouvert, elle m'avait lu les histoires. Puis elle m'avait emmené promener jusqu'au pont pour regarder la rivière. La nuit était venue... Malgré bonnets de laine et peaux de mouton, nous avions grelotté. Ma mère était restée un instant tournée vers le sud, comme si elle avait attendu quelqu'un. Je l'avais tirée par la main, pour retourner vers la maison. »

**9. Réécrivez ce passage au passé en commençant ainsi : « Mais comme des oiseaux, à la longue, je m'en suis arrangé... »**

« Mais comme des oiseaux, à la longue je m'en suis arrangé/ Et j'ai cru deviner que ces débats exubérants / Avaient eu pour inépuisable fond la différence étrange / Entre les noms que chacun a donné à des objets courants. / La table, l'eau, le sel, le couteau, le pain et la mie, / La pomme : tout y est passé et, glosant à n'en plus finir, / Ils ont fait sous ma fenêtre une petite académie / Où s'est ébauchée peut-être une langue de l'avenir. »

**10. Réécrivez le passage suivant en remplaçant les passés simples par des passés composés.**

« J'ai pu distinguer aussi qu'il souriait... Il m'a aperçu, et, avant que personne eût pu lui demander une explication : « Viens-tu dans la cour ? » a-t-il dit. J'ai hésité une seconde. Puis, comme Millie ne m'a pas retenu, j'ai pris ma casquette et je suis allé vers lui. Nous sommes sortis par la porte de la cuisine et nous sommes allés au préau, que l'obscurité envahissait déjà. » Alain-Fournier, *Le grand Meaulnes*)

**11. Réécrivez le passage suivant en remplaçant le futur par du conditionnel présent**

« Ceux qui ne mourraient pas souffriraient à chaque minute de chaque jour, et pendant toute la journée : depuis le matin avant l'aube jusqu'à la distribution de la soupe du soir, ils devraient tenir les muscles raidis en permanence [...] pour résister au froid. [...] Comme on ne pourrait plus manger en plein air, il nous faudrait prendre nos repas dans la baraque, debout, sans pouvoir nous appuyer aux couchettes puisque c'est interdit, dans un espace respectif de quelques centimètres carrés de plancher. » (d'après P. Lévi, *Si c'est un homme*)

**Changement de nombre (singulier/pluriel)**

**12. Réécrivez ce passage en remplaçant « le ronfleur » par « les ronfleurs ».**

« Toute la classe éclate de rire, ce qui tire les ronfleurs en question de leur somnolence. Ils sursautent, ouvrent les yeux, se redressent, regardent autour d'eux d'un air stupide. Et se retrouvent nez à nez avec M. Pennac, leur prof de français. » (D. Pennac, *Chagrin d'école*)

**13. Réécrivez ce passage en commençant par « Ô buffets... ».**

« - Ô buffets du vieux temps, vous savez bien des histoires, / Et vous voudriez conter vos contes, et vous bruissez/ Quand s'ouvrent lentement vos grandes portes noires » (A. Rimbaud, *Poésies*)

**Changement de discours (direct/indirect)**

**14. En respectant les temps du récit, réécrivez ce passage au discours indirect, en commençant par la phrase « La dame lui demande... »**

La dame lui demande comment est sa maman, quelle est sa couleur et comment elle s'appelle. Et où il habite. (Ernest Pépin, *Coulée d'or*)

## Réécritures à consignes multiples

### **15. Réécrivez le passage en remplaçant « on » par « nous » et en mettant les verbes au passé composé de l'indicatif.**

« La tranquillité, nous ne l'avons eue qu'en partant de cette maison, et, pour partir, nous avons pu nous servir de ces bruits, de ces nuits, de ces visages étranges que l'humidité dessinait sur les murs ». (J. Giono, *Jean le Bleu*)

### **16. Réécrire le texte en commençant par « Cette rue était dans sa mémoire »**

« Cette rue était dans sa mémoire, ancrée comme un souvenir vif. Il en parlait souvent même si elle était au fond insignifiante.

En observant les statues de Giacometti, il a su qu'elles avaient été faites, minces et longues, pour traverser cette rue et même s'y croiser sans peine. Il lui semblait même les avoir rencontrées, alors enfant. » (T. ben Jelloun, *La rue pour un seul*)

### **17. Réécrivez le passage au présent de l'indicatif. Remplacez « elle » par « elles ».**

« Elles ouvrent la fenêtre et examinent ce bout de terrain qu'elles connaissent herbe par herbe. Ce qu'elles y voient leur fait froid dans le dos. Pierre lit le journal au petit-déjeuner. C'est peut-être pour ça que Sophia regarde si souvent par la fenêtre. » (F. Vargas, *Debout les morts*)

### **18. Mettez tous les verbes au présent, remplacez le sujet « le tambour » par son pluriel et faites toutes les modifications nécessaires.**

« Les tambours en peau de requins résonnent sourdement et l'enfant qui s'enfuit vers la montagne s'arrête malgré lui un instant, comme pétrifié, pour les écouter. Gravement ils résonnent dans les collines, lugubrement ils portent leur message loin au cœur de l'île où un autre tambour bientôt leur fait écho et Vanaa sait que sur la face est de l'île un troisième va relayer et informer les habitants de Mataïa que son père, leur chef et roi, Hiro, vient de mourir. » (C. Geslin, *Vanaa ou la loi des ancêtres*)

### **19. Réécrivez le passage en remplaçant « je » par « nous ». Vous veillerez à effectuer toutes les transformations nécessaires.**

« Il craignait qu'on nous prenne pour des paresseuses et lui pour un crâneur. Comme une excuse : « On ne les a jamais poussées, elles avaient ça dans elles. » Il disait que nous apprenions bien, jamais que nous travaillions bien. » (A. Ernaux, *La Place*)

### **20. Remplacez « elle » (l'ocelote) par « elles » et « le vieux » par « les vieux », faites les transformations nécessaires.**

« Elles étaient plus grandes encore qu'ils ne l'avaient pensé quand ils les avaient vues pour la première fois. Malgré leur maigreur c'étaient des bêtes superbes, des beautés, des chefs d'œuvre de grâce impossible à reproduire, même en imagination.

Les vieux les caressèrent, oubliant la douleur de leur pied blessé, et ils pleurèrent de honte, se sentant indignes, avilis, et en aucun cas vainqueurs dans cette bataille.

Les yeux brouillés de larmes et de pluie, ils poussèrent le corps des animaux... » (L. Sépulveda, *Le Vieux qui lisait des romans d'amour*)

### **21. Réécrivez le texte suivant au présent de l'indicatif et remplacez « il » par « ils ».**

« Ils croient être sûrs qu'elle a regardé aussi leurs bottes. Ils la suivent des yeux jusqu'à ce qu'elle ait disparu. Puis ils se mettent à marcher dans le Luxembourg comme des fous. Il est probable que par moments ils rient

tout seuls et parlent haut. Ils sont si rêveurs près des bonnes d'enfants que chacune les croit amoureux d'elle. Ils sortent du Luxembourg, espérant la retrouver dans une rue. » (V. Hugo, *Les Misérables*)

**22. Réécrivez le texte suivant à l'imparfait et remplacez « je » par « nous ».**

« Nous avions le cou brisé, la nuque qui nous faisait mal, la poitrine creuse : nous étions restés penchés sur les chapitres sans lever la tête, sans entendre rien, dévorés par la curiosité, collés aux flancs de Robinson, pris d'une émotion immense, remués jusqu'au fond de la cervelle et jusqu'au fond du cœur ; et en ce moment où la lune montrait là-bas un bout de corne, nous faisons passer dans le ciel tous les oiseaux de l'île, et nous voyions se profiler la tête longue d'un peuplier comme le mât du navire de Crusoé ! » (Jules Vallès, *L'Enfant*)

**23. Remplacez Julien par « ils » et mettez les verbes au futur.**

« Ils sauront qu'un jour, les membres de leur mythique famille comparaîtront devant eux sans plus les voir que s'ils eussent été faits de fumée, mais leur livrant chacun une parcelle de leur vérité intime qui rejoindra, sur d'imaginaires fiches, la masse des petits détails capturés au vol. » (Paul Guimard, *Rue du Havre*)

**24. Réécrivez le texte au passé et remplacez M. Brulé par « les maîtres ».**

Les maîtres nous attendaient, la blouse bien sanglée, les mains dans le dos, les lunettes déjà méfiantes sur le nez. On est entré un par un. La salle de classe attendait dans une pénombre bleutée. On aurait dit une chapelle. Les maîtres ont tiré les grands rideaux. Il ne fallait pas qu'il y ait le moindre morceau de ciel pour nous distraire. (Daniel Picouly, *Le Champ de personne*)

**25. Réécrivez le texte au pluriel et au présent.**

Elles ne sont pas grandes, mais elles le semblent tant leur fine taille s'élançe hardiment. Elles sont brunes, mais on devine que le jour leur peau doit avoir ce beau reflet des Andalouses. Leur petit pied aussi est andalou, car il est tout ensemble à l'étroit et à l'aise dans leur gracieuse chaussure. Elles dansent, elles tournent, elles tourbillonnent sur un vieux tapis de Perse, jeté négligemment sous leurs pieds ; et chaque fois qu'en tournoyant les rayonnantes figures passent devant vous, les grands yeux noirs vous jettent un éclair. (V. Hugo, *Notre-Dame de Paris*)

**26. Réécrivez au discours direct en faisant les transformations nécessaires. Vous commencerez par : « Le paysan eut le culot de demander si... », « Mon père répondit que ... »**

La vache prise, le paysan eut le culot de demander si on allait perquisitionner chez lui. Mon père répondit que oui, que c'était une bien triste affaire, que c'était une souillure d'autant plus insupportable qu'il connaissait le vrai coupable. » (Émilie Carles, *Une soupe aux herbes sauvages*)

**27. Transformez le texte en le mettant au passé (« ce matin-là... ») et en remplaçant « je » par « nous ».**

Ce matin-là, nous avons senti que nous allions travailler. Travailler vraiment. Nous avons réussi à sortir de chez nous, le cerveau à peu près frais, les nerfs à peu près intacts. Personne ne nous agrippa pour nous demander les cinq francs d'une cotisation, les vingt francs du déjeuner. (Françoise Mallet-Joris, *La Maison de papier*)

**28. Transformez le texte en le mettant au passé et en remplaçant « Méliès » par « ils ».**

Peu de jours après, en effet, ils tournèrent leurs premières bandes. Ils avaient installé sur le balcon de l'entresol du théâtre Robert-Houdin, juste au-dessus de la porte d'entrée, un écran géant sur lequel ils projetèrent, en transparence, à partir de leur bureau, des saynètes comiques qui attiraient d'autant mieux le public que leur projection était gratuite. (Madeleine Malhête-Méliès, *Méliès l'Enchanteur*)